Offence Pathway Checklist

"Inventaire du parcours délinquant"

Bickley et Beech (2002)

Source : Beech, Fischer & Thornton (2003) « Risk Assessment of Sex Offenders », in Professional Psychology: Research and Practice 2003, Vol. 34, No. 4, 339 –352

Analyse fonctionnelle

Toute évaluation d'un délinquant sexuel doit inclure une analyse fonctionnelle détaillée afin de déterminer les motivations sous-jacentes et le comportement du délinquant et les fonctions du comportement délinquant. L'analyse fonctionnelle consiste généralement à l'obtention d'informations détaillées sur les antécédents, les comportements et les conséquences de la délinquance (le modèle ABC).

Ces informations doivent inclure les comportements réels, ainsi que les pensées et les émotions qui les accompagnent. Malheureusement, cette tâche n'est pas toujours d'une tâche facile avec les délinquants sexuels car ils sont souvent dans un certain degré de déni des aspects de l'infraction et ne sont donc pas prêts à dire toute la vérité sur les informations que l'évaluateur doit obtenir.

En effet, même les délinquants qui sont ouverts sur le niveau de leurs comportements délictueux sont souvent réticents à révéler leurs pensées et leurs sentiments concernant leurs infractions. Fournir un cadre pour comprendre le processus de délinquance peut être utile pour obtenir les informations nécessaires à l'analyse fonctionnelle. Actuellement, le cadre le plus utile est probablement ce que l'on appelle une "chaîne de décision" (Ward, Loudon, Hudson, & Marshall, 1995). Ce modèle a eu tendance à supplanter les cadres antérieurs tels que celui de Finkelhor (1984) ou le cycle de l'infraction de Wolf (1984). Une chaîne de décision est une séquence de choix menant à une infraction. Chaque choix est caractérisé par la situation dans laquelle il s'est produit, les pensées qui ont donné un sens à la situation et y ont répondu, ainsi que des émotions et des actions qui ont découlé de ces pensées. Ainsi, dans toute analyse des comportements infractionnels, il est important de prendre en compte la diversité des comportements infractionnels et de s'adapter aux individus dont les croyances fermement ancrées quant à la légitimité des contacts sexuels avec des enfants ou des relations sexuelles forcées avec des adultes les amènent à éprouver des émotions positives au cours du processus d'infraction. Les chaînes de décision ont l'avantage de représenter avec la même facilité les infractions qui découlent d'états émotionnels négatifs et de mauvaises stratégies d'adaptation (comme dans le cycle décrit par Wolf) et les infractions qui n'impliquent pas ces états émotionnels négatifs. (Eldridge, 1998 ; Laws, 1999 ; Ward & Hudson, 1996).

Ward et Hudson (1998) suggèrent qu'il est possible de classer les délinquants selon l'une des quatre voies différentes qui mènent à la délinquance. Ces groupes sont définis par l'objectif individuel du délinquant à l'égard de la sexualité déviante (c.-à-d. l'évitement ou l'approche) et le choix des stratégies conçues pour atteindre cet objectif (c'est-à-dire actives ou passives).

Le délinquant ayant un objectif *d'évitement* est décrit comme ayant un engagement à la retenue, puisque l'objectif global est l'évitement. Cependant, les déficiences en matière d'autorégulation (sous-régulation) ou des stratégies inappropriées (mauvaise régulation) – entraînent un échec par rapport à l'objectif. Par conséquent, les états affectifs négatifs et la planification secrète caractérisent la voie de l'évitement. Ce type de cheminement est similaire à la description que Wolf (1984) fait du processus

de l'infraction. Pour le délinquant ayant un but *d'approche*, les états affectifs positifs, la planification explicite et la présence de distorsions cognitives à l'égard des victimes et du comportement délinquant caractérisent le processus menant à l'infraction.

Ward et Hudson (1998) ont ensuite divisé les voies d'approche et d'évitement en deux catégories : *active et passive*. Le délinquant d'approche qui est actif, cherche des occasions de commettre des délits et met activement en place la situation dans laquelle il va commettre ses délits. Le délinquant d'approche passif, en revanche, bien que motivé pour commettre des délits, ne le fait que lorsque l'occasion se présente.

Le délinquant évitant qui choisit la voie active s'efforce d'éviter de commettre un délit, alors que le délinquant passif préférerait ne pas commettre de délit mais ne fait rien pour s'en empêcher.

L'évaluation des stratégies d'approche/évitement et actives/passives peut s'inspirer en partie de la liste de contrôle élaborée par Bickley et Beech (2002). Pour l'instant, cette liste de contrôle est assez succincte, mais elle peut au moins servir de guide pour l'analyse des délits.

Offence Pathway Checklist

"Inventaire du parcours délinquant"

Bickley et Beech (2002)

Première partie : Stratégies passives et actives

		PASSIF		ACTIF
1	Degré de planification :	Aucune conscience d'une quelconque planification	0 -1- 2- 3- 4 - 5 - 6 - 7 - 8 -9- 10	Planification extensive et détaillée
Preuve de la décision				
2	Degré de réflexion avant d'agir :	Très impulsif, peu de réflexion	0 -1- 2- 3- 4 - 5 - 6 - 7 - 8 -9- 10	Considère pleinement les conséquences avant d'agir
Preuve de la décision				
3	Complexité des stratégies utilisées : (soit pour commettre l'infraction, soit pour l'éviter)	Stratégies de base, faibles capacités de résolution de problèmes	0 -1- 2- 3- 4 - 5 - 6 - 7 - 8 -9- 10	Stratégies complexes de préparation ou de prévention utilisées
Preuve de la décision				
4	Locus de contrôle (position de la victime) :	Position passive, événements contrôlés de l'extérieur	0 -1- 2- 3- 4 - 5 - 6 - 7 - 8 -9- 10	Se considère comme contrôlant son propre comportement
Preuve de la décision				
5	Capacité à retarder la gratification	Besoin de gratification immédiate	0 -1- 2- 3- 4 - 5 - 6 - 7 - 8 -9- 10	Capable de retarder la gratification pour des gains à long terme, par ex. ne pas se faire prendre
Preuve de la décision				

Décision : Passif/Actif/Ne sait pas (Si "Ne sait pas", veuillez expliquer)

Partie 2 : Objectifs d'évitement ou d'approche

		EVITEMENT		APPROCHE
6	Désir déclaré de contrôler/prévenir la délinquance:	Conscience du danger ou peur des conséquences, restriction active	0 -1- 2- 3- 4 - 5 - 6 - 7 - 8 -9- 10	Pas de restriction
Preuve de la décision				
7	Croyances sur les enfants et la sexualité (Distorsions cognitives):	Reconnaît que l'abus est nuisible, peu de distorsions cognitives	0 -1- 2- 3- 4 - 5 - 6 - 7 - 8 -9- 10	Ne voit pas de mal dans les relations sexuelles avec les enfants, beaucoup de distorsions cognitives
Preuve de la décision				
8	Degré de culpabilité/de honte à la suite de l'infraction :	Extrême culpabilité/honte signalée après l'infraction	0 -1- 2- 3- 4 - 5 - 6 - 7 - 8 -9- 10	Pas d'auto-évaluation négative
Preuve de la décision				
9	Niveau de comportements favorables à la délinquance :	Pas d'engagement explicite	0 -1- 2- 3- 4 - 5 - 6 - 7 - 8 -9- 10	Activités explicites de soutien à la délinquance, par exemple passe-temps, clubs, pornographie infantine, etc.
Preuve de la décision				
10	Capacité à retarder la gratification	Besoin de gratification immédiate	0 -1- 2- 3- 4 - 5 - 6 - 7 - 8 -9- 10	Capable de retarder la gratification pour des gains à long terme, par ex. ne pas se faire prendre
Preuve de la décision				

Décision : Approche/évitement /Ne sait pas (Si "Ne sait pas", veuillez expliquer)

Décision sur le cheminement le plus probable de l'infraction :

Évitant-Actif Évitant-Passif
Approche -Actif Approche-Passif

(* Cochez la case appropriée. Si plus d'un parcours se déroule simultanément ou si le parcours a changé au fil du temps, indiquez-le et expliquez-le ci-dessous.)

Informations complémentaires :